

De: Mathius Shadow-Sky <[centrebombe@gmail.com](mailto:centrebombe@gmail.com)>  
à: Jean-Luc Moudenc <[jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr](mailto:jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr)>  
cc: Marie Déqué <[marie.deque@mairie-toulouse.fr](mailto:marie.deque@mairie-toulouse.fr)>  
Francis Grass <[francis.grass@mairie-toulouse.fr](mailto:francis.grass@mairie-toulouse.fr)>

Objet : Prouvez-moi le contraire Monsieur le maire

Toulouse, le 7 mai 2018

Le 4 mai 2018 : rendez-vous avec l' élu responsable de la sécurité publique dans le cadre des événements publics au sein de la ville de Toulouse. Cet élu a outrepassé sa fonction, il s'est comporté en tant que porte-parole du maire et il en ressort que :

### LA MAIRIE VEUT INTERDIRE LE CONCERT SPATIAL DES GUITARES VOLANTES À TOULOUSE

Sophie - L'intention masquée de la mairie de Toulouse, de son maire, est d'empêcher le concert des Guitares Volantes en centre-ville à Toulouse.

Julie - Pourquoi ?

Sophie - Parce que la volonté du concert ne vient pas du maire élu.

Julie - Je ne comprends pas ?

Sophie - Une politique, ce pour quoi une minorité vote (la majorité ne vote pas), d'autant + culturelle (celle du décor), se définit par : la volonté de l' élu politique, pas par les désirs individuels des citoyens et principalement des artistes. La volonté : « je veux » (que ça et ça se fassent, mais pas ça) ne peut venir que de l' élu pour « honorer » son élection. Dans son état d'esprit (dans ce jeu), le politique est élu pour exiger à partir de ses désirs et non des désirs des autres. Ça, se nomme : SA politique. C'est une imposition, pas une disposition.

Julie - Mais c'est anti-démocratique !

Sophie - Le mot démocratie, en + galvaudé est un masque, de manière à faire croire à un consensus populaire. Il n'en est rien : de l'intérieur (l'antre du pouvoir) c'est l'exercice du pouvoir et de l'extérieur (les images du spectacle relayées par la presse) c'est la croyance du partage : « nous travaillons pour vous » est le mensonge du politique pour se maintenir au pouvoir à être accepté et validé par la population. Tout faire pour faire croire à la nécessité du pouvoir (pour que la volonté du gouvernant gouverne à ce que le gouverné obéisse). La croyance du désordre en l'absence de pouvoir politique est une des convictions ingérées dans la croyance des êtres humains qui ne réfléchissent pas.

Julie - Mais c'est de la dictature !

Sophie - En effet, à partir du moment que la volonté politique : « je veux » est réalisée, gouverner est une forme de dictature (qui dicte sans que le dicté n'est d'autres choix que de se soumettre à la volonté de la décision du pouvoir aux dires « je veux » et « j'obtiens ce que je veux », sans tenir compte des désirs des autres). Et si la cordialité ne suffit pas, alors le gouvernant en dernière instance emploie la violence.

Julie - l'arrestation, l'emprisonnement, l'accident... a remplacé les bûchers de l'Inquisition...

Sophie - Mais employer la violence est une marque de faiblesse. L'Église à partir du moment

où elle a instauré l'Inquisition avait programmé son déclin. La police pour le politique a la même fonction et il reste 200 années à ce que cette politique décline à l'image de l'Inquisition qui dura du XIIIe au XVIIIe siècle. Au XXIIIe siècle l'inquisition politico-policière devrait cesser, mais je ne serais plus là pour le constater. Le savoir change la donne.

Julie - Comment réaliser sa musique originale (= celle pas comme les autres) à ce qu'elle existe pour le public ?

Sophie - Nous sommes arrivés à un point où la musique originale et inventive n'existe plus aux oreilles du public. La censure intensive qui a commencé à partir des années 80 du XXe siècle a monopolisé l'accès public par le passage obligé à l'allégeance politique. Ce qui signifie que la politique culturelle a réussi à démunir les artistes de leur volonté créatrice autonome pour les soumettre à la volonté politique de l'animation publique et décorer la ville. La subvention sert de censure. C'est pour ça, que les compositeurs qui vivent confortablement de leur musique aujourd'hui, composent de la musique classique du XIXe siècle (dans le style de l'âge d'or de l'empire français).

Julie - Donc si la mairie de Toulouse refuse de participer au 1/7000ème du budget annuel de la ville pour la culture, à financer la première historique de la musique spatiale instrumentale à hauteur de 20 000 euros, ça signifie qu'elle fera tout en son pouvoir à ce que les concerts des Guitares Volantes ne se réalisent pas ?

Sophie - Oui.

Julie - Si la mairie de Toulouse finance la médiocratie (= la diversion animatoire au détriment de la création originale) tout en insultant les musiques inconnues d'élite, c'est qu'elle considère alors les Toulousaines et les Toulousains être des êtres humains médiocres ?

Sophie - Si la mairie se donne la volonté de comparer le travail du compositeur inventeur à celui du disc jockey qui passe des disques, ça, signifie tout son mépris pour les arts et la musique qui développent la créativité et l'inventivité et l'intelligence humaine. En effet le cachet du disc jockey qui s'élève à 320 000 euros pour une soirée et celui du compositeur à demeurer dans la précarité d'une fausse aide humiliante pour ne pas mourir de faim et de froid ne devrait pas être comparé. Si la comparaison est faite, ce n'est que pour anéantir le peu qui reste de la musique savante vivante inconnue de tous.

Julie - Mais pourquoi cet acharnement à étouffer les arts, la musique et les artistes ?

Sophie - Pour créer, il faut imaginer. Pour pouvoir imaginer, il faut penser. Pour pouvoir penser, il faut être libre et indépendant. Tout pouvoir politique pour exister dans sa dictature doit supprimer la liberté dont les arts et la musique sont les premiers représentants.

Mathius Shadow-Sky  
compositeur inventeur de la musique spatiale instrumentale,  
de la théorie et de l'harmonie des champs scalaires  
de l'écriture ondale  
de la langue sonore des lignes  
parmi tant d'autres.  
07 83 07 84 21